oraisons de la messe, la préface, le *Pater*. Rien de plus saisissant que de l'écouter lire l'épître et l'évangile. C'est une lecture faite avec intelligence, avec âme, avec une attention toujours soutenue. Pas une phrase, pas un mot dont tout le sens ne paraisse actuellement saisi et ne soit relevé par l'accent avec lequel tout est prononcé.

" Le Saint-Père accompagne même sa lecture de beaucoup de signes de tête qui font voir combien il entre profondément dans le vif du sujet, et devient triste ou joyeux suivant les circonstances.

" L'évangile d'aujourd'hui nous représentait le Sauveur pleurant sur sa chère Jérusalem et sur les désastres qui l'attendaient : *Cum appropinquaret Jesus Jerusalem, videns civitatem, flevit super illam, dicens : Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi, nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis*..... Ah ! si vous aviez entendu avec quels accents de détresse et quelles larmes dans la voix Léon XIII a lu cet évangile ! Comme il était facile d'en faire l'application à la ville de Rome devenue le siège de la Révolution, à cette Rome capitale de l'Italie, qui, elle aussi, lapide ses prophètes, dépouille les Religieux de leurs biens et de leurs propriétés et réduit le Souverain Pontife à l'état misérable de servitude où nous le voyons ! Que va devenir la Rome chrétienne, la Rome de la prière et des nombreuses églises, — *domus mea, domus orationis vocabitur* — entre les mains de ces sectaires, qui n'ont aucun respect de la propriété ecclésiastique, — *et illam fecistis speluncam latronum ?*

" Il faut espérer que la Providence mettra bientôt fin aux maux de l'Eglise et fera sortir des événements un